

Après s'être plaint amèrement de l'audace de l'étranger à ruiner l'Autriche, le même correspondant semble en faire peser les responsabilités sur la faiblesse de ceux qui ayant le pouvoir, n'ont montré qu'une inconcevable indifférence pour la répression d'une conspiration de l'étranger.

* * *

Au point de vue religieux, l'autriche a aussi beaucoup souffert, et les douloureux événements dont la France a été récemment le théâtre ont eu leur triste écho en Autriche. « Pendant quatre mois, les prusso-protestants soutenus par les libéraux et les socialistes ont mené une campagne abominable contre le catholicisme sous prétexte que les congrégations persécutées en France allaient s'établir en Autriche.

A l'exception d'un petit couvent de religieuses versaillaises, on n'a pas pu nommer un seul ordre français qui demandât l'hospitalité à la terre Autrichienne ; toutes les institutions de l'Eglise ont été insultées basement en plein parlement et d'autre part, cent journaux de bas étages, subventionnés par l'or prussien, inondaient les villes et les campagnes d'obscénités contre les prêtres, les sacrements, les enseignements du catholicisme ».

Voilà certes un exposé qui n'est rien moins que rassurant, et sans être pessimiste, on peut dire qu'un pouvoir possédant une si faible force de réaction est assez gravement malade.

Mais comme il y a peu de situations sans issue et